



ASMB Rugby



Montigny Racing (22/10/2023)

Ma chère Momo

Ainsi donc, ma chronique te manque. Ainsi donc, comme tu me l'as avoué hier soir dans les effluves de la piètre vinasse qui emplissait ton verre, ma prose serait le soleil de tes longues semaines de labeur, le réconfort de tes coups de blues, et le seul viatique qui, chaque lundi matin, te fasse oublier les bleus et les douleurs issus du match de la veille. Un esprit mal tourné pourrait répondre "Achète-toi une vie!", mais je ne suis pas Smiling Greta et me sens tout penaud de t'avoir momentanément privé de ta drogue hebdomadaire. Tout au plus pourrais-je donner quelques raisons à cette temporaire grève du clavier:



RACING 92
LE CLUB DES HAUTS-DE-SEINE

- Le covid, dont les petits bras musclés n'avaient pas encore daigné lâcher ma vieille carcasse et dont les miasmes encombraient encore mes méréangeoises ce week-end
- Une certaine lassitude à l'idée de devoir, comme les journalistes sportifs en charge du XV de France pendant les années StAndré et Moustache, chercher pendant des heures un nième synonyme à "défaite encourageante"
- La volonté de t'épargner la longue lecture de ma piètre prose et sauver ainsi de précieuses minutes que tu pourrais consacrer plus utilement à travailler ta passe, dont la trajectoire aléatoire reste encore aujourd'hui un des grands mystères de notre temps, avec la matière noire, le sexe des anges et le succès d'Indochine
- Un éclair de déontologie et d'éthique, qui m'empêcherait de relater par le menu un match que je n'ai (presque) pas vu. Tu me diras avec raison que ça ne serait pas la 1^{ère} fois, mais l'âge aidant, on peut vouloir se racheter une conscience à défaut d'une prestance...

Mais je m'en voudrais trop de te laisser aborder ces 2 semaines de vacances scolaires durant lesquelles tu vas errer sans but de ton lit à ton canapé en attendant l'heure de ton 1^{er} godet de Kiravi sans tenter de te redonner un peu le sourire. Quand faut-y aller, faut-y aller...

C'est donc le Racing qui se présentait dimanche à Couderc. Club bien connu de nos Mont'Eigneuses puisqu'on le croise depuis 2 saisons, avec bonheur l'an passé (2 matchs, 2 victoires). Mais surprise, on ne reconnaît pas grand monde dans cet aréopage ciel et blanc. Recrutement massif ? Intégration de joueuses de l'équipe 1? On ne saura pas, mais sur le terrain, l'opposition est bien plus solide, et bien plus hargneuse, que la saison dernière.

Ça commence d'ailleurs très fort avec un essai bleu dès la 6^{ème} minute par la puissante n°8 plaquée à l'épaule, aux oreilles, au chignon ou au téton, mais en nul endroit qui l'aurait faite tomber. Transfo réussie: 0-7. Bel essai, auquel Lolotte répond illico, dans le même registre, du genre "y'a pas qu'une seule n°8 sur le terrain!". Transfo ratée (ce qui aura quelque conséquence à la fin, comme celle de Ramos contrée par Supersonic "Bolt" Kolbe au Stade de France). 5-7

Après cet échange de percussions entre les 3^{ème} ligne centre, le jeu s'équilibre. Ça joue pas mal des deux côtés, mais ça défend également. Les équipes se neutralisent ainsi jusqu'aux oranges, distribuées par un banc inhabituel: Franck remplaçait Nico, en vacances au soleil, aux côtés de Chouchou, Tarsah et Margaux s'occupaient des allers-retours sur le terrain. Il paraît que le niveau sonore venant du banc était comparable aux matchs précédents...



ASMB Rugby



Le 2^{ème} acte débute par une longue domination des Mont'Eigneuses, qui investissent le camp bleu et campent dans leurs 22. Réminiscence du stage de cohésion de début de saison? En tout cas, si le feu ne s'est pas éteint, il n'a brûlé personne car ce long pilonnage restera vain: pas le moindre point dans la besace et beaucoup d'énergie consommée. Et comme souvent dans ces cas-là, le 1^{er} retour dans notre camp est fatal: essai bleu, illico suivi d'un second encaissé dès le renvoi (doublé de la n°8 bleue, décidément inarrêtable). L'énergie dépensée en vain en début de mi-temps se paie cash par des plaquages moins appuyés, des replacements plus lents et de l'inattention sur le renvoi. Transfos ratées par les bleues: 5-17. Ça sent le roussi pour nos roses d'un jour;

Mais dans ces moments-là, les Mont'Eigneuses savent qu'elles peuvent compter sur notre Golgoth, notre super-héroïne gavée de super-pouvoirs (Bordeaux ou Bourgogne, pas d'ostracisme), insensible à la douleur, imperturbable sous la mitraille, inaltérable, imputrescible, inoxydable, le regard droit, la jambe ferme et la passe flageolante: Momo! Eh oui, c'est bien notre inénarrable demi de mêlée (ou talonneur contrariée, selon ses dires) qui a sonné la révolte des ignymontaines en glissant sa puissante musculature dans le trou de souris libéré par un bon déblayage pour pointer en terre promise 3 minutes après l'essai bleu. De quoi redonner du pepsi à une équipe un peu assommée après le doublé bleu.

Ce regain d'énergie paiera 10 minutes plus tard avec l'inévitable essai de Speedy Lulu, qui court aussi vite qu'Usain Kolbe sans partir trop tôt, elle. Deux essais pour relancer l'espoir en fin de match, mais deux essais tardifs, et deux essais en coin un peu trop durs à transformer. Au final, une défaite 15-17 qui laissera des regrets (comme souvent), mais démontre encore une fois que cette équipe a une âme, une force de caractère qui laisse augurer de meilleurs jours.

En attendant, profitons des vacances pour soigner les nombreux bobos (Lala, Margaux, Elise, Joy...) et pensez à envoyer de temps en temps un texto à Momo. La lecture répétée de cette piètre chronique ne devrait pas suffire à combler sa semaine...

Adichats

PS: chronique rédigée SANS l'aide de ChatGPT